

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2006

14 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2006

35^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE WILLIAM FORSYTHE

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Margot Climent

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com



35^e édition

William Forsythe 1 spectacle 1 installation vidéo

Three Atmospheric Studies

Théâtre National de Chaillot
du mercredi 4 octobre au samedi 7 octobre
page 3

Retranslation of Francis Bacon's unfinished portrait (Disfiguration)

Exposition « Corps étrangers »
Dans le cadre de *Etranger chez soi (The Foreigner's Home)*
Le Louvre invite Toni Morrison
Musée du Louvre
du vendredi 13 octobre au lundi 11 décembre
page 6

William Forsythe

Né à New York en 1949, William Forsythe étudie la danse à l'université de Jacksonville (Floride), puis à la Joffrey Ballet School. En 1973, il rejoint en tant que danseur professionnel la Germany's Stuttgart Ballet, pour laquelle il crée sa première chorégraphie, *Urlicht* (1976), un duo sur une musique de Gustav Mahler. Au cours des sept années suivantes, il chorégraphie plus d'une vingtaine de ballets pour le Ballet de Stuttgart ainsi que pour des compagnies prestigieuses, dont le Ballet de Bâle, le Ballet de Munich, le Deutsch Opera Ballet de Berlin, le Joffrey Ballet et le Nederlands Dans Theatre. Une de ses premières œuvres, *Flore Subsimplici*, figure au programme de la saison du Ballet de Stuttgart en 1978, au London Coliseum. Le ballet le plus connu de cette période est *Side 2-Love Songs*, qui fut par la suite filmé pour la télévision.

En 1984, Forsythe est nommé directeur du Ballet de Francfort, soit une année après avoir créé une de ses pièces majeures, *Gänge*. Avec sa nouvelle compagnie, il entend la création d'œuvres originales et provocatrices qui attirent un nouveau public. Depuis, Forsythe a pu développer une esthétique de danse unique, qui ne renie pas les techniques traditionnelles du ballet, mais qui en (dé)construit les règles, les élargit, et les défie.

Parmi les œuvres-phares de ces vingt dernières années, on peut citer *Artifact* (1984), *Isabelle's Danse* (1986), *New Sleep* (1987), *Impressing the Csar* (1988), *Slingerland* (1990), *Limb's Theorem* et *The Loss of Small Detail* (1991), *ALIE/NA©TION* (1992), *Self Meant to Govern* (1994), *Eidos : Telos* et *The The* (1995), *Tight Roaring Circle* (1997), *Small Void* (1998), *Endless House* (1999), *Kammer / Kammer* et *Die Befragung des Robert Scott* (2000), et *The Room as It Was* (2002).

William Forsythe crée pour des compagnies du monde entier des chorégraphies que certaines inscrivent à leur répertoire, comme le New York City Ballet, le San Francisco Ballet, le Ballet National du Canada, le Royal Ballet, le Covent Garden, le Ballet Royal de Suède, l'Opéra national de Paris. Ces œuvres tendent à privilégier avant tout la danse, alors qu'avec le Ballet Frankfort, il a tendance à utiliser des mouvements plus complexes et des scénographies de théâtre. Le Ballet Frankfort se produit à Francfort, à l'Opéra et au Schauspiel, ainsi qu'en tournées internationales. En 1999, la compagnie s'est également installée au Bockenheimer Depot (TAT) à Francfort, un ancien dépôt de tramways converti en lieu de spectacles, où William Forsythe continue son travail de création. Puis il devient « intendant » du Ballet Frankfort et du TAT.

C'est en 2004 après la fermeture du ballet de Francfort que William Forsythe crée une compagnie indépendante : la Forsythe Company.

William Forsythe au Festival d'Automne à Paris

2002 *Kammer Kammer* (Théâtre National de Chaillot)



35^e édition

William Forsythe

Three Atmospheric studies

Three Atmospheric Studies

Part I et II, Clouds after Cranach

Part III, Study III

Chorégraphie, mise en scène, lumière et décor :

William Forsythe

Musique Part II, David Morrow

Musique Part III, Thom Willems

Texte, Dana Caspersen, William Forsythe, David Kern

Costumes, Satoru Choko, Dorothee Merg

Son, Dietrich Krüger, Niels Lanz

Traitement de la voix (programme DSP), Andreas Breitscheid, Manuel Poletti avec la collaboration du Forum Neues Musiktheater Staatsoper Stuttgart

Speakers part II, Amancio Gonzalez, David Kern,
Jone San Martin

Speakers part III, Dana Caspersen, David Kern,
Ander Zabala

Festival d'Automne à Paris
Théâtre national de Chaillot
du mercredi 4 octobre
au samedi 7 octobre

du mercredi au vendredi 4 au 6 octobre 20h 30,
samedi 7 octobre 19h30

Durée : 1h45

17 € à 33 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Avec la Compagnie Forsythe : Yoko Ando, Cyril Baldy, Francesca Caroti, Dana Caspersen, Amancio Gonzalez, David Kern, Marthe Krummenacher, Ioannis Mantafounis, Fabrice Mazliah, Roberta Mosca, Nicole Peisl, Georg Reischl, Christopher Roman, Jone San Martin, Yasutake Shimaji, Elizabeth Waterhouse, Ander Zabala

Production The Forsythe Company

Coréalisation Théâtre National de Chaillot,
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de The Lepercq Foundation

« C'est en voyant la reproduction d'une crucifixion de Lucas Cranach qu'il m'est soudainement apparu que, bien qu'initialement vue au travers d'un regard du XVI^e siècle, j'étais face à l'image d'une mère se désolant devant le corps de son fils, exécuté pour des raisons politiques dans le moyen-orient contemporain. Je me suis dit que je tenais là quelque chose de tout à fait pertinent. »

William Forsythe

De cette référence explicite et avouée de William Forsythe à la peinture du maître allemand, *Three Atmospheric Studies* garde de nombreuses traces, et dans sa forme – un triptyque – et dans son propos – une représentation dansée, théâtrale aussi, des conflits militaires les plus contemporains, bien que nul lieu ne soit ici spécifiquement désigné.

En trois tableaux, l'élément central laissant une large place à la parole, une fable se construit où l'on suit, de place de marché en séquence d'interrogatoire militaire – sorte de récitatif opératique –, le trajet d'une mère impuissante et désarmée tentant de comprendre les raisons de la disparition de son fils.

Empruntant à la violence des conflits une énergie qui s'étend progressivement à l'ensemble des éléments du plateau, corps des danseurs, lumière et son, Forsythe signe là l'une de ses œuvres la plus politiquement engagée.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre national de Chaillot

Catherine Papeguay, Maud Mantelin

Tél : 01 53 65 31 22

« Three atmospheric studies »

Dans un entretien accordé à Sandra Luzina (Tagesspiegel), le chorégraphe William Forsythe parle de la morale politique et de la catastrophe du temps présent

Der Tagesspiegel : William Forsythe, on vient d'apprendre que Berlin doit être doté d'un centre interuniversitaire de la danse. Vous ferez partie de son conseil consultatif. Qu'est-ce que les jeunes chorégraphes doivent apprendre aujourd'hui ?

William Forsythe : L'essentiel, c'est d'absorber autant d'influences que possible. Il faut ouvrir les yeux des étudiants et ne pas restreindre leur champ de vision. Je crois d'ailleurs que l'on ne demande plus aux danseurs d'être des spécialistes. Ce qui intéresse aujourd'hui, c'est le regard qu'ils portent sur le monde.

Vous avez toujours pensé la danse en même temps que d'autres modèles de savoir et d'autres discours. La danse a-t-elle une pertinence sociale ?

Mon attitude dans la salle de ballet est politique. C'est tout simple : il s'agit d'un poste de travail. J'ai longtemps réfléchi à cette question : qu'est-ce qui constitue une situation de travail loyale ? Le mot « loyal » ayant ici de nombreuses facettes. Ça ne signifie pas que ça ne se passe pas aussi de manière déloyale. Mais la loyauté est une ligne directrice. Nous sommes constamment confrontés à des questions éthiques. Cet entretien, lui aussi, a un aspect moral. Ou bien pensez à George W. Bush qui affirme vouloir protéger la démocratie et qui la démonte avec ses lois sécuritaires. La manière dont nous interprétons le langage joue un rôle décisif sur notre comportement.

De nombreux artistes réfléchissent actuellement à leur responsabilité sociale. Est-ce plus facile pour vous, parce que vous n'êtes pas exposé aussi directement à la pression économique ?

Je suis persuadé que chaque gestionnaire pourrait tenter, dans son entreprise, de mieux veiller aux normes morales. Mais souvent on ne le fait pas, au contraire. Dans de nombreuses entreprises, on détruit l'élément moral.

Quel rôle jouent les danseurs dans le processus créatif ?

Nous sommes des performers. Mais ce que cela doit être est une question d'interprétation. Le point de vue des acteurs m'intéresse beaucoup. Je ne veux pas qu'ils se contentent de restituer ma conviction ou de mettre en œuvre mes idées. Quand je propose un sujet, je veux savoir comment ils le comprennent, et je veux entendre leur critique. De nos différentes interprétations critiques peut naître une performance plus objective.

Vous encouragez vos danseurs à prendre leurs propres décisions ?

Je n'ai aucun besoin de les encourager. C'est la base de notre travail. J'ai autour de moi des gens capables de prendre leurs propres décisions. Ils ont confiance en moi et j'ai confiance en eux. Ils se tiennent sur la scène, ils ont donc le dernier mot. Pas moi.

Au festival Spielzeiteuropa, à Berlin, vous allez présenter pour la première fois la version définitive de Three Atmospheric

Studies. Cette œuvre est-elle un commentaire sur la situation politique générale ?

Il s'agit des nuages de la guerre. Le déclencheur a été une toile de Cranach, Plainte sous la croix. On peut y voir un nuage inquiétant, méchant, derrière la croix de Jésus. Comme nous vivons dans une époque sécularisée, j'ai compris l'image autrement : je vois une mère au Proche-Orient qui pleure son fils, lequel vient d'être exécuté – par des autorités locales mises en place par une puissance d'occupation. Voilà comment j'interprète le sens de crucifixion biblique.

Vous confrontez la peinture de Cranach avec une photo prise par l'agence Reuters pendant la Guerre d'Irak.

Leur composition est identique. Dans le coin supérieur droit on voit des nuages menaçants et malveillants, mais ils proviennent d'une bombe atomique. Quatre hommes emportent un corps sans vie. En arrière-plan on voit une croix, une ruine fortuite dans l'architecture ravagée par les bombes.

Les événements actuels de la guerre et la scène biblique se recourent-ils ?

Sur la scène, je mélange les deux compositions. Dans l'œuvre, les personnages deviennent des figures du tableau, mais aussi des victimes de la guerre, si bien que l'on ne sait plus dans quelle composition se trouvent les interprètes. On ne sait plus où l'on se trouve. Le fait, c'est que nous nous trouvons là où nous ne voulons pas être – comme il y a plus de deux mille ans. À maints égards nous n'avons pas beaucoup avancé.

De plus d'un point de vue, votre pièce a tout d'une satire mordante de la politique. Quand Dana Caspersen se présente, on croit voir une Condoleezza Rice en blond.

C'est une scène très ironique. Cette femme parle le langage que nous entendons à la Maison Blanche : incroyablement arrogant et condescendant.

Les Studies sont-elles votre règlement de compte avec la politique de Bush ?

Pour moi, en tant qu'Américain, monter cette œuvre a été quelque chose de très important. Quand on est seul, on n'a pas beaucoup de poids ; les gens ont été purement et simplement privés de tout pouvoir par cette politique-là. La seule chose que je puisse faire, c'est ce geste. Je veux absolument présenter l'œuvre en Amérique.

Dans la danse, on invoque de plus en plus souvent des scénarios catastrophe. S'agit-il d'une nouvelle esthétique de la douleur ? S'agit-il de la crainte et de la compassion ?

Nous n'essayons jamais de représenter directement la douleur – c'est trop pathétique. Nous traitons le sujet plutôt sobrement, nous agissons dans un espace physique.

You made me a Monster traite de la mort de votre épouse à la suite d'un cancer. Vous avez vous-même qualifié cette performance de travail de deuil.

Mais *Monster* est aussi un travail tout à fait objectif et il suit une méthodologie sur laquelle nous travaillons depuis déjà longtemps. Nous transposons des images bidimensionnelles en événements corporels tridimensionnels. Ici, ce sont des squelettes humains

en carton que les spectateurs assemblent arbitrairement. Les danseurs transposent leurs ombres sous forme de croquis dessinés qui sont ensuite transposés en mouvements. Il s'agit donc de processus de conversion complexes. Je tente d'éviter toute représentation de la souffrance, mais on se retrouve malgré tout au cœur d'une figuration intense et qui intègre les spectateurs. Ils ont contribué à construire ce monstre. L'instant où l'on reconnaît que l'on a une part de responsabilité est un choc.

Quel que soit le degré de réflexion, ne s'agit-il pas aussi d'éveiller l'empathie ?

Si, naturellement. Il existe un phénomène intéressant qui a d'abord été constaté aux États-Unis. On l'appelle la compassion fatigue. Il s'agit d'un phénomène répandu dans notre société. Quand les gens sont constamment confrontés à de nouvelles catastrophes, leur compassion se paralyse. Je ne sais combien de victimes au Pakistan – et qu'est-ce qu'il y a pour dîner ?

L'art d'aujourd'hui doit-il se confronter plus fortement avec la guerre et les traumatismes ?

Je me sens blessé et menacé par le monde. Mon art est le résultat de mon propre traumatisme.

Propos recueillis par Sandra Luzina pour le
Tagesspiegel, 2 février 2006
Traduit de l'Allemand par Olivier Mannoni



35^e édition

William Forsythe Peter Welz Retranslation of Francis Bacon's ...

Retranslation of Francis Bacon's
unfinished_portrait (Disfiguration)
Exposition « Corps étrangers »

Festival d'Automne à Paris
Musée du Louvre
du vendredi 13 octobre
au lundi 11 décembre

21 manifestations
1 exposition, 1 parcours
13 octobre au 11 décembre

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Programme réalisé avec le soutien des American Friends of The Louvre, de la Fiac, de Agon Shu, de l'hôtel Bristol, de Rolex, des American Airlines, du journal Le Point, du Magazine Littéraire, de la revue l'Histoire, de Canal 93 et des éditions Christian Bourgois. L'œuvre de Toni Morrison est publiée chez Christian Bourgois.

En écho à la programmation de Toni Morrison, *Corps étrangers* explore un dialogue entre la danse et le dessin. Au détour des galeries dédiées à la statuaire antique, William Forsythe et Peter Welz interrogent la figure humaine et sa relation à l'espace, avec une installation inédite qui mêle peinture, dessin et projections vidéo. Inspirée du dernier autoportrait de Francis Bacon, chef d'œuvre inachevé qui est montré pour la première fois en France, cette installation, *Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait (Disfiguration)*, a partie liée avec l'expérience d'une perte ontologique. Elle est redevable à Beckett autant qu'à Bacon, comme l'indique Forsythe lorsqu'il parle d'« inscrire la présence d'une absence », tandis que son corps en mouvement dessine à son tour ses marques sur une surface de papier. Dans les salles Mollien, une sélection d'œuvres graphiques des collections du Louvre et du musée d'Orsay entre en résonance avec des œuvres filmées de Sonia Andrade, Samuel Beckett, Bruce Nauman, Kazuo Ohno, performances où les langages du corps interfèrent avec ceux de l'image, perturbant les systèmes de la figuration.

Peter Welz

Peter Welz est né en Allemagne en 1972. Aujourd'hui il vit à Berlin.

Il a fait des études au National College of Art and Design Dublin, au Cooper Union à New York et au Chelsea School of Art de Londres (Ecole supérieure d'art de Chelsea à Londres).

Peter Welz se considère comme un sculpteur cherchant à répondre aux questions de la création d'une sculpture avec le médium de la vidéo. Il s'intéresse avant tout au corps humain dans l'espace.

Peter Welz a déjà organisé de grandes expositions individuelles : en 2004 à Berlin avec le chorégraphe William Forsythe et en 2005 à Goslar. En 2005 il a reçu le Kaiserring Award.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Musée du Louvre

Laurence Roussel

Tél : 01 40 20 84 98

Ce projet est présenté en partenariat avec le Musée du Louvre dans le cadre de la manifestation
***Etranger chez soi (The Foreigner's Home)* - Le Louvre invite Toni Morrison -**
Le Festival d'Automne, dans le cadre de sa programmation américaine 2006 est heureux
de s'associer à ce cycle de manifestations.

Tarifs et calendrier sur www.louvre.fr



Programmation

Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Arts Plastiques

Ernesto Neto / *Léviathan Thot*
Panthéon
15 septembre au 31 décembre 2006

Downtown 81
agnès b. / Skyline
21 octobre au 21 novembre

Cameron Jamie / *JO*
Opéra Comique
23 octobre

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour
28 octobre au 2 décembre

Musique

The Cycles of The Mental Machine
Jacqueline Caux / **Jeff Mills**
Centre Pompidou
14 septembre
Carl Craig
Centre Pompidou
16 septembre

De Mongolie
Maison de l'architecture
21 septembre au 1er octobre

Wolfgang Rihm / *Vigilia*
Église Saint-Eustache
10 octobre

Hugues Dufourt / **Johannes Brahms**
Ludwig van Beethoven
Auditorium / Musée d'Orsay
17 et 18 octobre

Heinz Holliger / **György Kurtág**
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Pascal Dusapin / **Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet
15, 16 et 18 novembre

Olivier Messiaen / **Brian Ferneyhough** /
Claude Debussy / **Edgard Varèse**
Salle Pleyel
18 novembre

George Benjamin / **Martin Crimp** /
Daniel Jeanneteau / *Into the Little Hill*
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
22, 23, 24 novembre

George Benjamin / **Wolfgang Rihm**
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
27 novembre

Tristan Murail / **Joshua Fineberg**
Hugues Dufourt / **Jason Eckardt**
Ircam / Espace de projection
4 décembre

Jason Eckardt / **Tristan Murail** / **Pascal**
Dusapin / **Joshua Fineberg** / **Drew Baker**
Ircam / Espace de projection
9 décembre

George Benjamin / **Alexandre Scriabine** /
Maurice Ravel
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
19 décembre

Théâtre

Heiner Müller / **Robert Wilson** / *Quartett*
Odéon-Théâtre de l'Europe
28 septembre au 2 décembre

Marion Aubert / **Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline
19 septembre au 28 octobre

Bertolt Brecht / Sylvain Creuzevault / Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe
5 au 28 octobre

Richard Maxwell / Showcase
Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre

Richard Maxwell / Good Samaritans
Centre Pompidou
11 au 14 octobre

Caden Manson / Big Art Group / Dead Set #2
Maison des Arts Créteil
17 au 21 octobre

Joë Bousquet / Bruno Geslin
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille
31 octobre au 1er décembre

William Shakespeare / Elizabeth LeCompte / Wooster Group / Hamlet
Centre Pompidou
4 au 10 novembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville
6 au 11 novembre

Martin Crimp / Louis-Do de Lencquesaing
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert
7 au 11 novembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité Internationale
13 novembre au 3 décembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Variations - Martin Crimp, paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
27 novembre au 2 décembre

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio
Hey girl !
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
16 au 25 novembre

Jean-Luc Lagarce / Rodolphe Dana
Le Pays lointain
La ferme du buisson
17 au 21 novembre
Théâtre 71 Malakoff
23 au 26 novembre
Théâtre de la Bastille
4 au 10 décembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo / La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
7 au 17 décembre

Danse

Steven Cohen / Elu / I Wouldn't be seen dead in that !
Centre Pompidou
20 au 23 septembre

William Forsythe / Three Atmospheric Studies
Théâtre National de Chaillot
4 au 7 octobre

Richard Siegal / Stranger/Stranger Report
Théâtre National de Chaillot / Studio
5 au 21 octobre

William Forsythe / Peter Welz
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait
Musée du Louvre
13 octobre au 11 décembre

Deborah Hay / "O, O"
Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Vera Mantero / Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou
15 au 18 novembre

Thomas Hauert / Walking Oscar
Théâtre de la Ville
28 novembre au 2 décembre

Boris Charmatz / Quintette cercle
Centre Pompidou
29 novembre au 3 décembre

Cinéma

Double Look, l'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France
Cinéma Max Linder
15 - 21 novembre

Rétrospective Charles Burnett
Auditorium du Louvre
23 - 25 novembre



35^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Délégation au développement et aux affaires internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

Direction Générale de l'Information et de la

Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

Air France

Annenberg Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Pierre Bergé

Caisse des Dépôts

Florence Gould Foundation

Fondation Clarence Westbury

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fonds Culturel Franco-Américain

Fonds franco-américain pour la musique

contemporaine, un programme de FACE

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Lepercq Foundation

Rosset

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet,

Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Ariane

et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle,

Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Groupe Lhoist, HSBC France, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand

Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin,

Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin,

Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès,

Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Bruno Roger,

Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler